

ET SI ON DONNAIT LA PAROLE AUX JEUNES ?

D'avril à septembre 2017, le Conseil de développement territorial du Pays de Guingamp est allé à la rencontre des jeunes du territoire, pour co-construire leur contribution à la **révision du Schéma de Cohérence Territoriale**, qui fixe les choix d'aménagement du territoire à 20 ans.

L'objectif initial de cette démarche était d'identifier les éléments déterminants pour **maintenir, voire attirer, les jeunes sur ce territoire** dans les décennies à venir.

Il fallait donc **prendre le temps d'aller comprendre** leurs motivations, leurs espoirs, leurs craintes, leurs attentes face à l'avenir.

Le temps du débat et **l'obligation d'une réponse collective** a permis

l'approfondissement de sujets complexes et l'émergence de positions fortes, **parfois surprenantes et souvent en rupture** avec l'image d'une jeunesse attentiste et désinvestie du champ politique, facilement véhiculée par les médias.

Au total, **101 jeunes de 15 à 33 ans se sont exprimés** sur leur projet de vie, leurs besoins et leurs souhaits pour le territoire. Au fur et à mesure du projet, face à leur désir d'échange et d'écoute, celui-ci s'est élargi à leur vision sociétale de ce territoire.

Un résultat inattendu de l'enquête a été la mise en évidence **d'un décalage fort** entre le regard très négatif porté par la société sur les jeunes et leur réalité, beaucoup plus positive.

En donnant la parole aux jeunes, le Conseil de développement souhaite **interroger ce décalage et ses causes**, rapprocher ainsi les jeunes de l'action publique et identifier ensemble des projets et réflexions favorisant **leur participation à la vie publique locale**.



Comment a été menée l'enquête ?

Cible : les 15-30 ans usagers du territoire : habitants, touristes, étudiants, stagiaires, chefs d'entreprises, salariés

Lieux : dans les espaces de vie et d'échange des jeunes

Forme : 10 entretiens semi-dirigés, d'1h30 à 2h

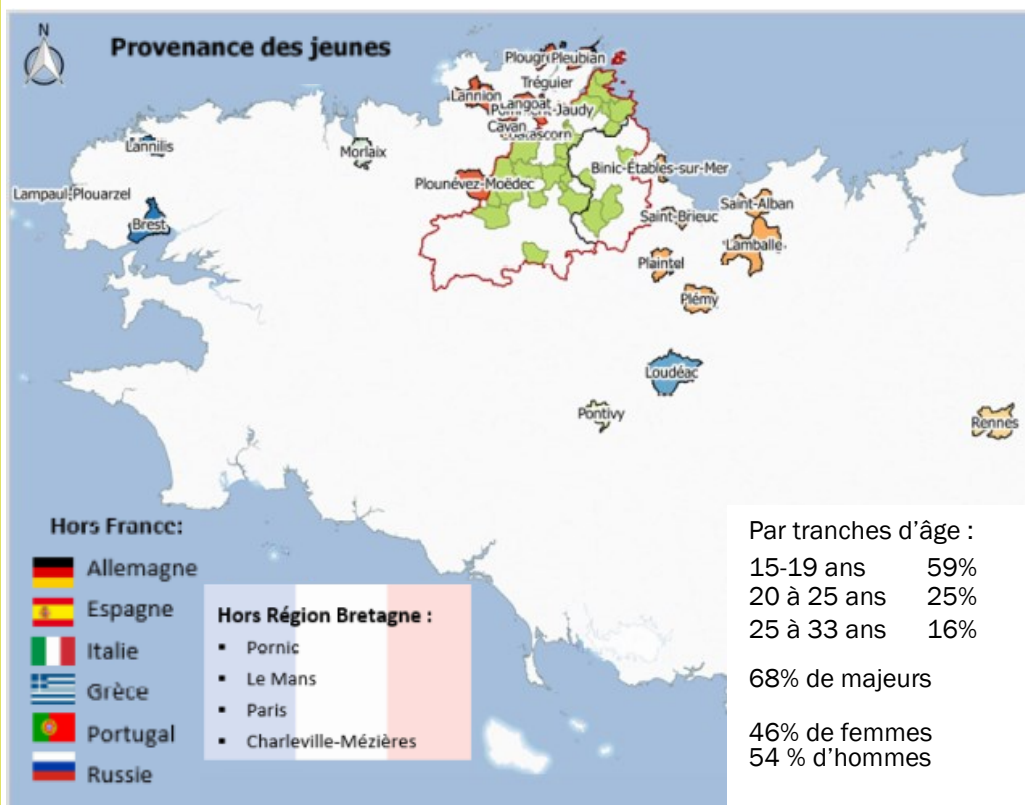
Cadrage : une vingtaine d'entretiens préparatoire avec les relais et personnes au contact des jeunes

Partenaires : 10 structures ont monté un groupe mais le double ont participé aux réflexions préparatoires

Objectivité : enregistrement des séances, relecture des synthèses par les participants pour vérification et validation des propos

Livrables : synthèses des 10 groupes et analyse transversale pour définir des tendances

101 jeunes rencontrés



Poser les constats ...

Un attachement très fort au territoire



La **culture bretonne** est sans contexte fondatrice de leur attachement au territoire.

Les **patrimoines** naturel et culturel, matériel et immatériel (qu'ils connaissent bien) sont des repères essentiels pour leur **ancrage dans le territoire**. C'est pourquoi ils sont très critiques à l'encontre des projets d'aménagement de l'espace public qui **banaliseraient ce patrimoine**.

Ils désirent voyager pour découvrir d'autres lieux et d'autres cultures, mais espèrent globalement plutôt pouvoir **vivre et travailler « au pays »**. Dans 15 ou 20 ans, ils se projettent globalement soit en Bretagne, soit à l'étranger, mais **très peu dans le reste de la France**.

Ils sont bien conscients qu'ils ne trouveront pas tous un emploi sur ce territoire. Mais beaucoup sont prêts à de lourdes **concessions**

professionnelles pour pouvoir rester ici.

Ils rejettent presque unanimement la vie en milieu urbain et **les grandes métropoles ne font plus rêver**. Tout au plus sont elles des espaces de loisirs temporaires et d'achat.

Les jeunes se répartissent entre **2 identités vues comme complémentaires**, mais qui s'ignorent l'une l'autre. L'une, liée à la façade maritime et l'autre, terrienne, qui concerne tout l'intérieur du Pays.

Ces 2 espaces se côtoient et se connaissent peu, mais les jeunes partagent de nombreuses analyses (mobilité, tourisme, rénovation urbaine).

Ils s'interrogent fortement sur le périmètre du Pays de Guingamp et la capacité de cette mosaïque à **se constituer en territoire cohérent** autour d'un projet partagé.

« Moi, c'est d'abord le territoire, ensuite le boulot. Je ne peux pas être dans un endroit où il n'y a pas ma langue, pas de fest noz. Il y a ça d'abord, ensuite, je construis dessus. »

Aziliz

Une ruralité revendiquée pour développer le « bien vivre »

Ils portent un regard très positif sur la **qualité de vie** offerte par le territoire et mettent en avant les caractéristiques de la ruralité comme autant d'atouts.

Ils sont très **sensibles à la qualité et à la préservation de leur environnement**, qu'ils jugent exceptionnel.

Ils apprécient une **organisation territoriale à taille humaine** décrite en opposition aux problèmes de la ville : pollution, cherté de la vie, densité, climat, tensions, indifférence...

Ils sont fiers des valeurs véhiculées par leur territoire : **la convivialité, l'authenticité, l'accueil, la solidarité**. Ces marqueurs identitaires sont associés spontanément à 2 structures importantes pour les jeunes : l'UCO et EAG, véritable « **club de territoire** ».

Ils ne rêvent pas de rurbanisation mais bien de **conforter les atouts du rural** tout en exploitant au mieux les opportunités offertes par la technologie, notamment numérique (4G, haut débit, visioconférences...).



Avec une mobilité caractéristique du milieu rural

Le positif : c'est que dans les petites villes, **tout est à proximité** ! Le négatif : c'est que, sur le territoire tout est à proximité... quand on a une voiture !

Les **transports en commun** ne répondent pas à leurs besoins en dehors des horaires scolaires et le **vélo** reste une pratique trop peu soutenue et perçue comme dangereuse.

Le relatif : c'est que, comparé à d'autres territoires ruraux, le maillage des services est, **en**

temps de trajet, plutôt bon.

Enfin, l'alternatif : c'est **ce qu'ils inventent au quotidien** pour répondre à leurs besoins de mobilité. Ils développent de véritables stratégies (anticipation, organisation, substitution, négociations...) pour rester mobiles.

Le « **système D** » est, pour certains, devenu la première des options pour se déplacer (autostop, covoiturage, programmation...).

« Il y a tout à portée de main, c'est pratique ! On n'a pas les soucis d'une grande ville. On peut être à côté de Saint Briec et Lannion tout en étant tranquille. »

Aurore

« Ici, on est sur une terre de vélo et on n'est pas équipés du tout : il n'y a même pas de parking ! »

Bastien



Des risques à anticiper et des points de vigilance

Ils sont très vigilants face aux menaces qu'ils identifient pour le territoire et son patrimoine.

La **gentrification de la façade maritime** par la multiplication des résidences secondaires arrive au tout premier rang de leurs préoccupations.

Ils soulignent à la fois les effets sur leur propre **accession à la propriété** et l'impact sur la dynamique locale, ces habitations n'étant occupées qu'une très faible partie de l'année.

Ils redoutent que la **ligne Bretagne Grande Vitesse** n'accentue encore fortement cette situation et craignent de devenir un « nouveau Morbihan où les parisiens et les allemands ont tout acheté et les jeunes ne peuvent plus s'installer. »

Ils veulent un territoire qui reste **maître de son développement touristique** et évite la tentation du tourisme de masse.

Ils placent l'expérience, le contact, la rencontre avec les habitants, les patrimoines, dont la culture bretonne, au cœur des enjeux touristiques. Le **désir d'authenticité** motive souvent leur choix de destination.

Ils sont très conscients du **risque de désertification**, notamment pour la démographie médicale et les commerces de proximité.

Le vieillissement de la population locale les inquiète également, la **solidarité et les échanges intergénérationnels** étant fortement présents dans leurs préoccupations.

« Maintenant qu'on est à 2h30, on est hyper accessibles. Comment on fait pour protéger? Accueillir tout en préservant? »

Amélie

« Venant d'Espagne, je suis très sensible au fait que vous ayez réussi à conserver des ouvertures dans le paysage. »

Paula

« Ca va prendre un temps fou, mais c'est au territoire de retravailler une image qui correspond au public qu'il veut attirer. »

Aurélie

Des attentes fortes pour mieux vivre ensemble

Avec une « baguette magique », ils priorisent :

- la **protection de l'environnement**, notamment les espaces sensibles dans les secteurs touristiques ;
- une **offre de mobilité**, douce ou non, plus adaptée à leurs besoins quotidiens ;
- la préservation des éléments constitutifs de la **culture bretonne**, même s'ils ne la pratiquent pas eux-mêmes (langue, danse, jeux...) ;

- le **soutien à la vie culturelle et associative**, très dense, à qui il reconnaissent le mérite d'une offre culturelle et de loisirs locale plutôt satisfaisante ;

- le développement d'une **agriculture plus respectueuse de l'environnement** pour des **produits de qualité** et une **image revalorisée** du territoire ;

- l'orientation du tourisme vers la **découverte des patrimoines et de la nature**.

« Il y a moyen de bouger en fest-noz 1 à 2 fois par semaine sur le Pays. »

Mathieu

« Mais y a plein de trucs dans le coin, notamment les festivals. »

Yuna

Une ressource « jeunes » à identifier plus clairement

Ils savent bien que ces projets pour l'avenir dépendent autant d'eux que des décideurs, envers lesquels ils sont très critiques.

Pros du « Système D » par obligation (âge, ressources financières...), ils témoignent d'une **inventivité forte**. Ils imaginent et produisent des **alternatives** (atelier de réparation de vélo du FJT) ou des **innovations** (Convention En Avant les Geeks) pour répondre à leurs besoins, en autonomie si possible.

Ils peuvent **apporter un éclairage unique** sur les questions d'aménagement du territoire et les réponses aux besoins de la population.

Or, leur sentiment d'être **catalogués, voire caricaturés**, contrecarre leur désir d'engagement et limite leur capacité d'action.

Il faut donc travailler à leur **redonner une légitimité** dans l'espace et la parole publique.

Soutenir leurs initiatives avec curiosité et bienveillance est la première étape pour leur reconnaître un rôle dans le développement du territoire.

La jeunesse veut être considérée comme une **ressource locale de développement** majeure et non comme un objet d'étude.

« La force de la Bretagne, c'est toute cette énergie et cette capacité à trouver des alternatives dans les initiatives citoyennes. »

Bastien



« Il faut prendre au sérieux les initiatives des jeunes. Il y a plein de gens qui ont envie de vivre ici, il faut les écouter. »

Bastien

Pour aller plus loin....

Ce projet a été mené dans le cadre de la révision du Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) du PETR Pays de Guingamp.

L'étude trouve logiquement une première traduction dans **la définition des orientations de ce document** et du projet de territoire qui le sous-tend.

Néanmoins, les propos des jeunes dépassent largement les questions de l'aménagement du territoire que le SCOT peut transcrire en règle d'urbanisme. Ils interrogent sur le **projet de société à long terme** dont le territoire souhaite se doter.

A ce titre, tous les acteurs locaux peuvent venir découvrir, consulter et s'approprier cette collecte de la parole des jeunes.

Les documents issus de l'enquête sont consultables et téléchargeables sur le site web du PETR Pays de Guingamp :

<http://www.paysdeguingamp.com/conseil-dev/article-conseil-dev/>



Pour sa part, le Conseil de développement s'appliquera à **créer systématiquement des passerelles** pour les jeunes rencontrés (et les autres) vers les instances de démocratie locale.

Dans cette perspective, il propose d'animer un **Groupe de réflexion à l'échelle du Pays** pour accompagner la transcription de la parole produite en pistes d'actions et projets à soumettre aux décideurs.

Toute personne intéressée par cette thématique est fondée à rejoindre le groupe en **contactant le Conseil de développement**.

Pour approfondir



L'enquête Que du Bonheur 2016

Menée d'octobre à novembre 2016 auprès de plus de 50 000 personnes âgées de 18 à 35 ans, elle a servi de cadre pour analyser les résultats de l'enquête du Conseil de développement territorial du Pays de Guingamp. Elle permet de comparer les réponses de « nos » jeunes aux tendances observées à l'échelle nationale.

Les résultats de « Que Du Bonheur » sont téléchargeables à l'adresse suivante : <https://quedubonheurlenquete.fr>



La place des jeunes dans les territoires ruraux

Le 11 janvier 2017, le Conseil Economique, Social et Environnemental, saisi par le gouvernement, a tenu une séance plénière sur la place des jeunes dans les territoires ruraux.

La synthèse des travaux et l'intégralité des débats sont consultables à l'adresse suivante :

<http://www.lecese.fr/content/Seance-pleniere-sur-La-place-des-jeunes-dans-les-territoires-ruraux>

Conseil de développement territorial du Pays de Guingamp

1, place du Champ de Roy - 22200 GUINGAMP - Tel : 02.96.40.05.20 -

cdd@paysdeguingamp.com - <http://www.paysdeguingamp.com/rubriques/conseil-dev/>